

CHRONIQUE «ESPRIT CRITIQUE»



FÊTE DES MÈRES
NE PAS LA
CÉLÉBRER N'EST
PAS UN PÉCHÉ

► 2

CULTURE



VOIX DE LA POÉSIE
EN FRANÇAIS,
LES JEUNES
ALBERTAINS
RAFLENT LA MISE

► 4

CHRONIQUE JEUNESSE



ENVIRONNEMENT
QUE SE
PASSERA-T-IL
EN 2100?

► 17

ÉCONOMIE



ENTREPRENEURIAT
LA SCÈNE
ÉCONOMIQUE
APPARTIENT
AUX JEUNES

► 19

VIE COMMUNAUTAIRE



CANAF
UN ESPACE POUR
S'ÉPANOUIR

► 20

LA PLANÈTE BLEUE DANS TOUS SES ÉTATS

LA JEUNESSE S'INQUIÈTE
POUR L'AVENIR ET LAISSE
PARLER SON CŒUR

► 5-15

PLUMES
JEUNESSE
SPÉCIAL
ENVIRONNEMENT





Avec l'application gratuite **Le Francopass**, pratique ton français en découvrant la francophonie locale!



• Pour t'inscrire au FP, rends-toi sur : francopass.artsrn.ualberta.ca/



• Code FP valable du 4 au 17 mai : **wxr44b89**



LE 14 MAI, L'OCCASION POUR RÉFLÉCHIR À NOTRE RELATION À LA MÈRE



↑ Crédit : Bethany Beck - Unsplash.com

Complexe, variée, la relation à la mère symbolise beaucoup de choses. Elle reste toutefois une relation primordiale. C'est de ce paradoxe que j'aimerais vous parler dans cette chronique consacrée à la fête des mères qui approche à grands pas.

La mère, c'est la première relation qu'on établit dans notre vie. C'est donc une relation qui peut avoir des effets et des conséquences profondes sur notre développement émotionnel et notre bien-être psychologique.

D'autre part, la relation à la mère symbolise également un amour inconditionnel, la protection et la sécurité. En psychanalyse, notamment avec la théorie du *caregiving* formulée par John Bowlby en 1969, cela se traduit par l'*attachement*. En effet, la mère est souvent considérée comme une figure de réconfort et de soutien ; c'est une personne disponible pour nous aider à surmonter les difficultés de la vie. Qui peut en douter ?

Par conséquent, la relation que nous entretenons avec notre mère peut également symboliser la confiance, ainsi que la stabilité. Cependant, dans certains cas, la relation à la mère peut être associée à des sentiments de frustration, de colère, de douleur et de tristesse. Au point d'ailleurs de vouloir réprimer ses propres pulsions d'autonomie et de compromettre le passage à la vie adulte. C'est du moins ce qu'une autre théorie, celle qu'Erich Fromm décrit dans *The Escape from Freedom* (1941), à savoir : la relation *symbiotique*.

Fondamentale et nécessaire, la relation à la mère peut devenir difficile et traumatisante, au point de causer des problèmes émotionnels et psychologiques pouvant persister tout au

long de la vie, voire se manifester dans d'autres relations comme en amour et dans l'amitié. Inutile donc de se voiler la face ou de chercher à ignorer une réalité moins rose. Admettons plutôt que pour certaines personnes, jeunes ou moins jeunes, il peut y avoir des raisons pour lesquelles la fête des mères est un vrai problème existentiel.

ET LE PÈRE DANS TOUT CECI ?

Cette complexité dont la relation à la mère semble porteuse n'est pas davantage épargnée au père. Après tout, pourquoi n'en serait-il pas de même pour le père avec ses enfants ? La psychanalyse freudienne est on ne peut plus explicite sur l'autorité paternelle, allant jusqu'à établir un parallèle entre la figure du père, l'éducation, la société, la civilisation

et la religion. Toutes ces instances incarnent une forme de répression nécessaire des instincts et des pulsions (du «Ça») destinée à protéger l'individu (*le moi*) contre lui-même et face aux autres.

L'un des mérites de Freud, c'est d'avoir découvert, à travers la sexualité infantile et le complexe d'Œdipe, que l'être humain aspire à la pleine satisfaction de ses «pulsions» (*libido*) telle qu'il l'aurait connue dans un passé lointain. Mais cet état originel n'existerait plus, une répression ayant été instituée au nom du progrès de l'espèce et de la vie en commun. Pour Freud, toute civilisation repose au premier chef sur une «sublimation des instincts».

C'est que tout désir libéré excéderait nos pouvoirs et nos capacités. Voilà ce qui permet à Freud de conclure au «mythe de la raison» à travers à un «inconscient», ce grand signifiant des «instances psychiques» capable, à défaut d'endiguer une fois pour toutes, de maîtriser ces deux tendances opposées de l'espèce humaine pouvant conduire à une «volonté débridée» et aveugle à tout état d'*Anankè* (la nécessité de la vie commune) que sont les «pulsions de vie» (*Éros*) et «l'instinct de mort» (*Thanatos*).

Freud aimait dire que «le moi n'est pas maître dans sa propre maison» (*Une difficulté de la psychanalyse*, 1917), comme pour achever de décentrer de l'individu. «C'est une lourde tâche, disait-il, que d'avoir pour patient le genre humain tout entier». Entendons bien qu'un très large fragment de l'humanité serait selon lui dans la souffrance et le besoin. Tout le travail de la psychanalyse depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte consisterait donc, à en croire Freud, à essayer de rendre compatible nos désirs avec nos besoins.

Cela admis, il faut reconnaître que la plus grande faiblesse de la psychanalyse freudienne — d'autres, plus optimistes, y voient au contraire toute sa richesse —, c'est qu'elle n'a jamais pu démontrer réellement en quoi consiste une adaptation conforme à la réalité. C'est comme si sa prétention d'unifier n'avait conduit, à l'instar d'autres théories empiriques inspirées du darwinisme, qu'à «une complète anarchie de la pensée». En témoignent, la période d'après-guerre et la vague d'émancipation des années 1960 et 70. Butant contre le sujet traditionnel, conspuant la morale, l'ordre économique bourgeois et les tabous — citons l'International situationniste conduit par Guy Debors dans *La société du spectacle* (1967) et par Raoul Vaneigem dans son *Traité du savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* (1967) —, des générations entières verront dans sa « technique d'exploration du passé » et sa thérapie — un «Moi rationnel» réglé sur un «Surmoi» pour freiner les délires du «Ça» en subordonnant le «principe de plaisir» au «principe réalité» — une vraie pédagogie de la libération.

Alléguant, non sans raison, qu'il y a chez Freud des limites à l'aliénation par une rationalité institutionnalisée et qu'il revient à chacun de choisir et d'orienter sa vie dans un monde désenchanté, n'a-t-on pas eu trop d'oreille cependant pour une libération des instincts ?

«MAMAN, C'EST PARFOIS DURE SANS TOI, MAIS JE T'AIME QUAND MÊME»

Revenons à la mère puisque c'est elle le sujet du jour... J'avoue avoir longuement hésité à me laisser entraîner dans une telle chronique sur la place de la mère dans nos vies. Le lecteur conviendra sans doute comme moi qu'il y a quelque chose d'assez sordide à traiter d'un sujet pareil, alors qu'en mai nous célébrons la fête des mères : en apparence du moins, une fête d'amour, une fête marquée par une affection réciproque mère-enfant.

Mais puisque chacun de nous regarde la chose depuis sa fenêtre, cette chronique serait incomplète sans la traduction du témoignage et du ressenti d'autres personnes. Or, c'est à ce stade que cette chronique prend tout son sens, me semble-t-il.

Songeons une seconde aux personnes qui ont perdu leur mère, je suis de ceux-là, pour eux, en effet, la fête des mères peut être une journée difficile et douloureuse. Pour la simple raison que le 14 mai vient raviver la tristesse et la peine liée à la perte de l'être cher ; chose d'autant plus vraie si cela est récent.

Par ailleurs, outre les personnes qui ont une relation plutôt difficile, voire inexistante avec leur mère, et pour qui le 14 mai se présente comme un rappel pénible de cette situation au point de se sentir isolées et ignorées, ou de ressentir une certaine culpabilité ou une colère, comment ne pas penser également aux personnes qui n'ont pas d'enfant ou qui ont en perdu un. Pour toutes ces personnes, la fête des mères peut aussi être une source de douleur et de tristesse profonde. Elles se sentent exclues de la fête, qui vient trop leur rappeler le manque ou la perte qu'elles ont vécue.

Enfin, faut-il rappeler que la pression sociale autour de la fête des mères peut être difficile pour d'autres qui se sentent obligées de la célébrer en achetant un cadeau, même si cela ne correspond pas à leurs sentiments ou à leur situation ?

J'allais oublier les enfants dont l'adoption ne fut pas une vraie réussite, ainsi que toutes celles et tous ceux nés sous X... J'en oublie d'autres volontairement, et c'est sans doute mieux ainsi. À chacun de faire preuve d'imagination.

PAS DE CHRONIQUE SUR LA FÊTE DES PÈRES, PROMIS !

De manière générale, il est important de reconnaître que la fête des mères peut représenter une journée difficile pour certaines personnes. Respectons donc leur droit de ne pas y participer.

Quant à la fête des pères, celle-ci peut être considérée comme l'envers exact de la fête des mères. Elle ne diffère que d'après le degré de complexité de notre relation au père.

Sincèrement, une bonne fête des mères à toutes les mamans. ▲

« ADMETTONS PLUTÔT QUE POUR CERTAINES PERSONNES, JEUNES OU MOINS JEUNES, IL PEUT Y AVOIR DES RAISONS POUR LESQUELLES LA FÊTE DES MÈRES EST UN VRAI PROBLÈME EXISTENTIEL. »

Étienne Haché
est philosophe
et professeur
de Lettres /
Philosophie.

**ÉTIENNE
HACHÉ**
CHRONIQUEUR

LE FRANCO

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE
LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO VOUS PROPOSE UN
TOUR D'HORIZON DES HISTOIRES
QUI FONT LA FRANCOPHONIE D'ICI.

lefranco.ab.ca

@



↑ Elena Popova est la coordonnatrice du programme HIPPY pour le PIA. Photo : Courtoisie



↑ Une mère de Lethbridge reçoit une visiteuse à domicile. Photo : Courtoisie

UN SOUTIEN ÉDUCATIF À DOMICILE POUR LES FAMILLES FRANCOPHONES IMMIGRANTES

Les mères immigrantes francophones nouvellement arrivées au Canada font face à un défi de taille : favoriser le développement cognitif et moteur de leurs jeunes enfants alors qu’elles sont elles-mêmes en plein contexte d’adaptation culturelle. Certaines travaillent déjà et sont surchargées, tandis que d’autres, qui ont fui des camps de réfugiés, n’ont pas eu la chance d’apprendre à lire ou à écrire. Le programme **HIPPY** mis en place par le **Portail de l’Immigrant Association** (PIA) offre un accompagnement sur mesure et gratuit pour que ces mères puissent préparer activement leur enfant à la réussite scolaire.

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

Le programme HIPPY, qui existe depuis les années 1960, a été introduit au Canada au début des années 2000. Depuis janvier 2022, l’initiative est accessible aux francophones de l’Alberta grâce aux bailleurs de fonds du PIA, soit Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, le gouvernement de l’Alberta et la ville de Calgary. Les nouveaux arrivants, qu’ils soient résidents permanents, détenteurs d’un permis de travail, citoyens canadiens ou autres, peuvent tous bénéficier de ce service personnalisé à Calgary, Red Deer et Lethbridge.

Pour plus d’information :

- Programme HIPPY du PIA : bit.ly/43SMwLw


GABRIELLE AUDET-MICHAUD
JOURNALISTE

Pendant 30 semaines, les mères participant au programme HIPPY ont droit à une rencontre hebdomadaire avec une visiteuse à domicile pour les aider à renforcer les compétences éducatives de leurs enfants dans divers domaines tels que la lecture, les mathématiques, les sciences, la **motricité** et le langage.

Cette approche personnalisée permet non seulement aux enfants âgés de 3 à 5 ans de s’épanouir, mais également aux mères de gagner en confiance quant à leurs capacités parentales, notamment grâce à des jeux de rôle organisés avec les visiteuses.

Malgré leur apparence basique, ces activités sont d’une grande valeur pour les mères immigrantes qui font face à des obstacles linguistiques et culturels majeurs. Elena Popova, coordonnatrice du programme HIPPY pour le PIA, illustre l’impact positif de cette approche en citant l’exemple d’une mère libanaise qui avait du mal à s’exprimer dans une langue unique et dont les enfants avaient accumulé du retard dans leur développement langagier.

Grâce à leur participation au programme, ces enfants ont connu une progression importante. «C’est la maman la plus engagée dans le programme maintenant. Elle suit le curriculum de première année avec son enfant de 3 ans et de deuxième année avec son enfant de 4 ans», note la coordonnatrice.

PLUSIEURS OBSTACLES À SURMONTER

Pour les femmes nouvellement arrivées, il est crucial de se sentir rassurées et en sécurité dans leur pays d’adoption, tout en veillant à ce que leurs enfants puissent s’adapter et évoluer sans rencontrer trop d’obstacles, confie de son côté la visiteuse à domicile Fatima Zahra El Kouifat. «Je suis là pour les accompagner», soutient-elle.

Cette femme d’origine marocaine dit bien comprendre les défis rencontrés par les familles nouvellement arrivées puisque son propre processus d’immigration a ralenti le développement éducatif de sa fille qui a dû rattraper ses lacunes d’apprentissage à son arrivée au pays.


«C’EST VRAIMENT UNE BONNE MÉTHODE PARALLÈLE [À LA GARDERIE OU LA MATERNELLE] POUR S’ASSURER QUE SON ENFANT S’INTÈGRE BIEN AU CANADA ET SOIT À JOUR DANS SES CONNAISSANCES.»
Fatima Zahra El Kouifat


«QUAND ELLES [MÈRES] RÉALISENT QU’ELLES PEUVENT FAIRE PLUS QUE LE RÔLE QU’ON LEUR ATTRIBUAIT AU DÉPART, C’EST MAGIQUE»
Elena Popova

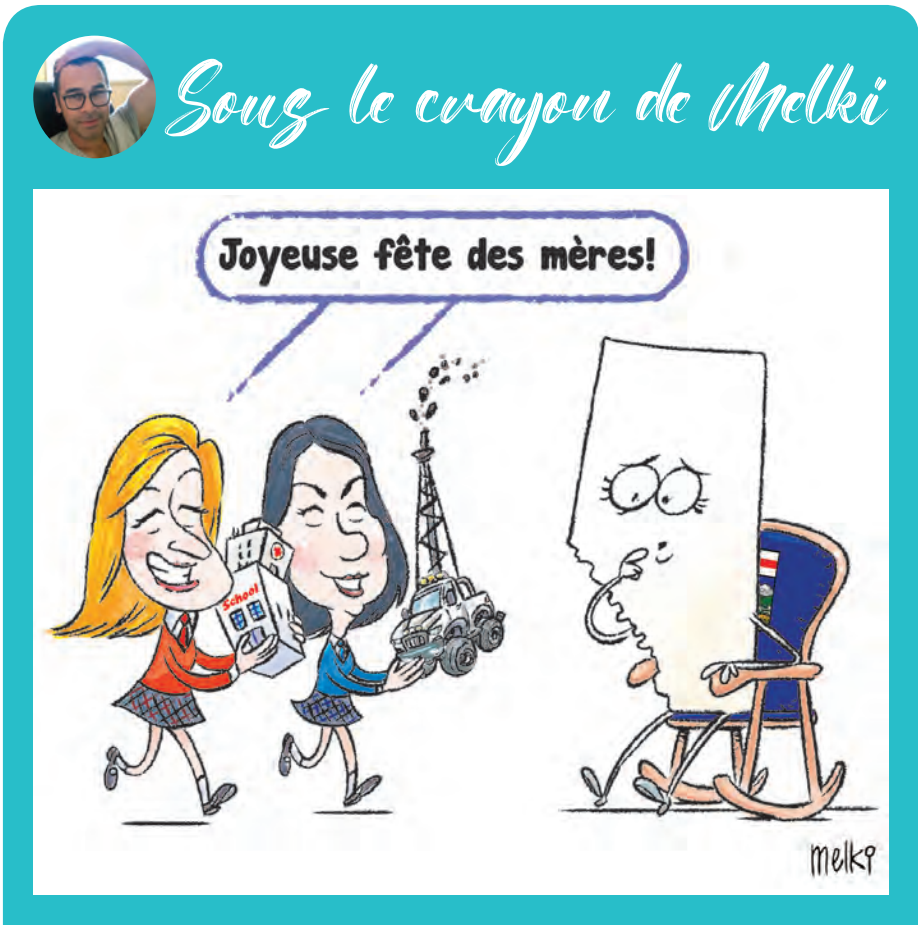

GLOSSAIRE
MOTRICITÉ
Ensemble des fonctions musculaires permettant les mouvements

souligne que ces femmes font beaucoup de chemin une fois qu’elles prennent connaissance des différentes activités éducatives qu’elles peuvent organiser avec leurs enfants. «Quand elles réalisent qu’elles peuvent faire plus que le rôle qu’on leur attribuait au départ, c’est magique. Le curriculum à suivre les rassure et leur donne la structure dont elles ont besoin pour guider l’éducation de leurs enfants», explique-t-elle.

BRISER L’ISOLEMENT, UNE ACTIVITÉ À LA FOIS

En plus des visites à domicile et du curriculum que les mères doivent suivre chaque semaine avec leurs enfants, le programme HIPPY offre des activités culturelles de groupe afin que les familles nouvelles arrivantes puissent socialiser et établir de premiers contacts dans leur pays d’adoption.

«Généralement, les mères et leurs familles sont isolées parce qu’elles n’ont pas encore d’amis, de connaissances et de communauté. Ils sont en manque de contact humain», explique la coordonnatrice du PIA. Ces échanges permettent aussi aux familles d’échanger et de s’entraider. «Souvent, c’est la partie préférée des mères qui sont à la maison, car elles peuvent enfin rencontrer des gens et poser des questions sur la vie d’ici», affirme, quant à elle, Fatima. ▲





↑ Tous les participants à cette grande finale ont adoré la soirée et repartent avec des vers plein la tête. Photo : Tim Nguyen (@timnguyen.co)

L'ALBERTA CÉLÈBRE LA POÉSIE DE DEMAIN LORS DE SON CONCOURS NATIONAL DE RÉCITATION



IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

Pour plus
d'information :
lesvoixdelapoesie.ca



GABRIELLE AUDET-MICHAUD
JOURNALISTE

Des moments forts en émotion ont animé la grande finale 2023 des Voix de la poésie qui s'est tenue à Calgary le 20 avril dernier, alors que deux récitateurs albertains ont remporté des prix dans les catégories francophone et bilingue. Les prestations de ces jeunes ont mis en évidence la vitalité de la culture franco-albertaine et l'engagement de la jeunesse à faire rayonner la langue des Molière, Hugo et Desbiens dans un contexte minoritaire.

Ce sont neuf élèves de la neuvième à la douzième année, d'un peu partout au Canada, qui se sont partagé les quelque 18 000\$ remis en prix lors de la compétition tenue à la bibliothèque centrale de Calgary. «Ce fut très difficile de juger, car les candidats et les candidates étaient excellents, chacun à leur manière. Ils ont tous réussi à nous émouvoir, à nous bouleverser et à nous transporter dans l'univers des poèmes», explique Evelyne Gagnon, poétesse et essayiste qui siégeait comme jury.

D'après elle, quelques «petites nuances» ont cependant permis aux trois vainqueurs de se démarquer. Maia Cassie, de l'école Queen Margaret située à Duncan en Colombie-Britannique, ainsi que les Albertains Aaronsaul Negre et Hope Anaky ont su «faire vivre la langue et le souffle de leurs poèmes», tout en montrant leur propre «humanité» à travers leur récitation, analyse notamment la professeure en études littéraires de langue française à l'Université Athabasca.

Notons que plusieurs autres personnalités du milieu littéraire et des arts étaient présents lors de la soirée, dont le poète officiel de la ville de Calgary, Wakefield Brewster, mais aussi Bertrand Bickersteth, Rita Wong et Tamara Lee-Anne Cardinal.

En troquant son chapeau de juge pour celui de pédagogue passionnée, Evelyne Gagnon dit aussi se réjouir de voir deux jeunes Albertains se démarquer en français lors d'un concours national les opposant à des Québécois et des Franco-Ontariens. Elle souligne l'importance cruciale de continuer à donner vie au français à travers l'art. «Justement, l'interprétation permet de rendre une langue vivante et de la faire vivre au niveau culturel. Dans un milieu comme l'Alberta, où [le français] est normalement moins accessible, ce n'est pas rien», s'enthousiasme-t-elle.

D'ailleurs, mentionne-t-elle, la victoire d'Aaronsaul Negre est particulièrement remarquable parce qu'elle transcende de multiples barrières culturelles. Né à Winnipeg de parents philippins, ce jeune



«
ILS ONT TOUS
RÉUSSI À NOUS
ÉMOUVOIR, À
NOUS BOULE-
VERSER ET À
NOUS TRANS-
PORTER DANS
L'UNIVERS DES
POÈMES»
Evelyne Gagnon

GLOSSAIRE
INSOUCIANCE
Légèreté

élève de douzième année à l'école All Saints à Calgary a appris le français entièrement à l'école. «Ça démontre que les programmes d'immersion sont des lieux absolument fertiles pour permettre à des élèves de toutes cultures de découvrir la langue française», rappelle la professeure.

LE FRANÇAIS, SOURCE DE FIERTÉ

Bien qu'il n'ait pas souvent l'occasion de parler français à l'extérieur des salles de classe, Aaronsol mentionne qu'il voulait participer à la compétition bilingue (français et anglais) pour s'imprégner de la culture francophone dans un contexte agréable. «Je me suis dit : "je parle français et anglais, alors pourquoi pas participer dans les deux langues". Ça me rendait fier de pouvoir faire les deux», raconte-t-il avec une certaine insouciance.

D'ailleurs, le défi que s'était donné l'adolescent était loin d'être facile, lui qui a notamment récité *Ô jeunes gens*, un poème de Victor Hugo. Son expérience de la scène et du théâtre lui a toutefois permis de se sentir en confiance tout au long de la soirée. «Quand je récite un poème, je pense que je deviens comme une autre personne, je joue un personnage», mentionne-t-il.

Outre sa victoire personnelle, Aaronsaul exprime sa joie d'avoir tissé des liens autour de l'art avec des jeunes issus de différents milieux et de partout au Canada. «La poésie, c'est une excuse pour connecter avec les gens. C'est ça le plus important pour moi : la connexion», argumente-t-il.

De son côté, Hope Anaky, cette élève de onzième année de l'école Alexandre-Taché à Saint-Albert qui a remporté le prix dans la catégorie francophone, voit dans sa victoire le rappel que la langue française demeure toujours ancrée dans la culture albertaine. Elle se sent aussi encouragée à poursuivre sa découverte de la poésie tant dans l'interprétation que par l'écriture. «Après avoir entendu tous les bons commentaires, je me dis que peut-être que j'ai vraiment du talent», dit-elle.

Evelyne Gagnon invite, quant à elle, les enseignants à continuer d'intégrer la poésie dans leurs classes, que ce soit au primaire ou au secondaire. «On sait jamais, ça peut créer des vocations», mentionne-t-elle. La professeure rappelle aussi que le programme Poètes à l'école des Voix de la poésie permet aux enseignants d'organiser la visite d'un poète sans aucuns frais encourus par leur école. ▲



↑ Aaronsaul Negre a remporté la première place de la catégorie bilingue lors de la grande finale 2023 des Voix de la poésie. Photo : Tim Nguyen (@timnguyen.co)



↑ La performance de Hope Anaky lui a valu la première place dans la catégorie francophone. Photo : Tim Nguyen (@timnguyen.co)

Notre planète, aujourd'hui et demain

MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

Cette édition est peut-être l'une des plus importantes pour notre petite équipe et je remercie le **Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN)** pour cette nouvelle collaboration. Car même si ce n'est plus un secret pour personne que *Le Franco*, votre journal, est en difficulté, ce genre de projet préserve l'espoir de jours meilleurs.

Une fois de plus, les élèves ont été nombreux à s'exprimer sur la thématique de l'environnement : **Notre planète aujourd'hui et demain**. Par la poésie pour le présent, par l'élaboration d'articles journalistiques pour le futur, chacun.e a pu dévoiler son ressenti face aux difficultés environnementales que nous connaissons, mais pas seulement. La maltraitance, l'insécurité alimentaire et d'autres sujets ont été soulignés. Une fois encore, des pépites se sont glissées dans nos pages...

Gabrielle Audet-Michaud, notre seule journaliste actuellement à l'emploi, a pu offrir une formation pertinente à ces jeunes néophytes de 5^e à 12^e année. Il faut d'ailleurs souligner le courage et la volonté de tous ces jeunes qui ont trouvé le temps de participer à ce projet... De remercier celles et ceux qui les ont accompagnés dans cette aventure : Renée Levesque-Gauvreau et Gabrielle Beaupré pour leur dévouement logistique et administratif au CSCN; les enseignant.e.s et aussi les intervenant.e.s scolaires communautaires qui, dès le début, ont suivi ces jeunes dans l'aventure; Isabelle Déchène Guay, notre réviseuse, qui a tout de même jeté un petit coup d'œil furtif à ces textes après que le jury les ait évalués; et finalement, Andoni Aldasoro, notre graphiste, qui a toujours de très belles idées pour mettre en valeur ce contenu de qualité.

Une nouvelle fois, je tenais aussi à souligner la présence dans nos pages d'une ancienne gagnante de Plumes jeunesse qui, aujourd'hui, par sa chronique jeunesse, partage avec vous et ses camarades une vision de la société qui lui est propre et précieuse. Notre rôle pédagogique est grâce à ses mots dans la lumière.

Au nom de toute l'équipe, nous espérons que le contenu de cette édition papier vous plaira et vous offrira l'occasion d'un moment de discussion, d'échange et de réflexion en famille et entre amis.

Bonne lecture et à bientôt pour une nouvelle édition!

Arnaud Barbet

LES GAGNANT.E.S DES TROIS CATÉGORIES

Ils se partageront un montant de 600\$ en argent ainsi que 225\$ en cartes-cadeaux à la coopérative des Librairies indépendantes du Québec qui livrent bien sûr en Alberta : leslibraires.ca

- 1
- POÈMES (5-6^e année)
- **1^{er} prix : Anaïs Orsot**, école Père-Lacombe, 6^e année
 - **2^e prix : Julie Sieben**, école Sainte-Jeanne-d'Arc, 6^e année
 - **3^e prix : Émilie Bisaillon**, école Desrochers, 6^e année
 - **Prix Coup de Cœur : Marie-Christelle Banyansekera**, école Père-Lacombe, 6^e année
 - **Prix Coup de Cœur : Lahia Toure**, école Sainte-Jeanne-d'Arc, 5^e année

- 2
- POÈMES (7-12^e année)
- **1^{er} prix : Ines Ettouhami**, école Michaëlle-Jean, 8^e année
 - **2^e prix : Juliet Saumure-Campbell**, école Maurice-Lavallée, 10^e année
 - **3^e prix : Hanan Salem**, école Michaëlle-Jean, 8^e année

- 3
- ARTICLES JOURNALISTIQUES (7-12^e ANNÉE)
- **1^{er} prix : Laurene Igiraneza**, école Alexandre-Taché, 9^e année
 - **2^e prix : Kenda Ebrahim**, école À la Découverte, 7^e année
 - **3^e prix : Kaila Mbassi Djimfack**, école Joseph-Moreau, 7^e année



LES CRITÈRES D'ÉVALUATION

PROJETS 1 ET 2 (POÈMES)
Nous avons invité les jeunes à respecter le thème annoncé, à y réfléchir et à évoquer des émotions avec une diversité et une originalité lexicale, tout en faisant, bien sûr, attention à l'orthographe.

PROJET 3 (TEXTES JOURNALISTIQUES)
Là encore, les jeunes étaient invités à respecter le thème Notre planète demain tout en suivant les principes journalistiques et en incluant des éléments essentiels tels qu'un bon

titre, une structure particulière au journalisme, dite de la pyramide inversée, et de bons interlocuteur.trice.s. Tout un programme!

À NOTER

Comme ce contenu n'est pas signé par les journalistes du journal *Le Franco*, il n'a donc pas été vérifié de façon indépendante comme l'usage le veut. Merci de votre indulgence envers les jeunes qui ont participé. Les textes ont aussi été évalués dans leur état brut. Mais nous avons néanmoins pris le temps de corriger quelques fautes d'orthographe afin d'en faciliter la lecture.

LES MEMBRES DU JURY DE LA 5^E ÉDITION DE PLUMES JEUNESSE



GABRIELLE AUDET-MICHAUD

Que ce soit au cours de ma formation en journalisme à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ou lors de mes études en littératures françaises à McGill ou encore comme rédactrice jeunesse, j'ai toujours gravité autour des mots et de l'écriture. Autre dénominateur commun de mon parcours : ma volonté de creuser des questions de société et des enjeux qui affectent les minorités. En tant que journaliste, je suis guidée par une soif insatiable de savoir et le désir d'entrer en relation avec autrui. C'est un privilège que de faire partie de la petite équipe du journal *Le Franco* et de pouvoir effectuer le métier qui me fait vibrer dans ma langue, le français!



GABRIELLE BEAUPRÉ

Vous m'avez connue comme journaliste pour *Le Franco*. Maintenant, je travaille comme agente des communications et du recrutement pour le Conseil scolaire Centre-Nord. Originaire de la ville de Québec, je suis détentrice d'un baccalauréat en communication publique de l'Université Laval. En janvier 2021, j'ai déposé mes valises à Edmonton et depuis, l'Ouest canadien est un terrain de jeu où je peux m'accomplir sur les plans professionnel et personnel.



ARNAUD BARBET

Rédacteur en chef du journal et autodidacte «MULTIPASS». On dit que j'ai un œil pour la photographie, fervent de charabia, grincheux de l'orthographe, j'aime la langue française. Amnésique des dates, des visages et des noms, je me souviens de l'âme, de toutes les âmes. J'ai grandi avec Racine, *Dans la peau d'un noir*, *Vol de nuit* et *Les Misérables*. La francophonie albertaine, je l'approche à pas feutrés. J'y découvre une puissance multiculturelle, notamment celle de la jeunesse, encore trop timide, mais qui me semble pourtant essentielle à sa survie.

1

On ne peut pas arrêter de créer des choses qui ne font rien que polluer.

ANAÏS ORSOT

3^{EME} PRIX

LA POLLUTION, C'EST PAS BON

Réveille-toi
Regarde autour de toi
Que vois-tu?
Une usine qui pollue?

Regardez ce que vous faites
On n'a pas sept planètes
Êtes-vous satisfaits?
Pas tout à fait

Les sécheresses
Les déforestations
Nos mers, de grandes richesses
Ont besoin d'affection

Le plastique est partout
Ça devrait être tabou
Ça ne peut plus durer
Notre terre s'est assez fait torturer

On doit prendre soin de notre planète
Ramasse tes déchets
Jette pas ton bout de cigarette
C'est comme si on s'en fichait

Penses-tu que c'est bien?
Il faut votre soutien
On peut recommencer
Ce monde terrorisé

Il faut réparer ce qui est cassé
Il faut qu'on agisse
Vite avant que la terre se fasse fracasser
Et qu'on en périsse

Des personnes ont déjà réalisé
Qu'on doit prendre action
On doit mieux s'organiser
Pour arrêter la pollution

Cette pollution
Trouvons une solution
Avant que la honte nous ronge
Et que les glaciers fondent

Nos espaces verts sont limités
Parce qu'on les change en usines
On ne trouve plus de tranquillité
Plus d'abeilles qui butinent

C'est pas trop tard
Pour réparer ce qui est brisé
Plus de fleurs, plus de nectar
Prenez compte de ce que vous lisez

1^{ER} PRIX

NOTRE PRÉCIEUSE TERRE...

À l'horizon tout ce que je vois, c'est des déchets. L'air dehors est tellement pollué. Les humains n'ont aucun respect. Mais tout ce que je cherche, c'est la paix.

Chère Terre, pardonne-nous pour nos péchés.
C'est comme s'il y a une flèche
Qui nous guide vers des gestes désastreux. Je trouve ça vraiment malheureux
Que les personnes ne cessent d'arrêter. Et on risque plus tard de s'endetter.

Est-ce ma faute d'essayer d'aimer?
Est-ce ma faute d'essayer de protéger?

On ne peut pas arrêter de créer des choses qui ne font rien que polluer.
Si ça continue comme ça, on risque de s'empoisonner. Je vais essayer de recycler.
Et je voudrais être pardonné. Je déteste ce qu'on a créé.
Quand on sait que notre terre est vraiment sacrée.

Chère Terre, tu es vraiment précieuse, et ça me rend vraiment anxieuse. Quand les choses artificielles
Créent des gaz tuants.
Dans combien d'ans serai-je non croyant?
Quand j'aurais 90 ans, devrais-je dire au revoir à mes océans?

2^{EME} PRIX

L'ENVIRONNEMENT AUJOURD'HUI

La planète n'est pas comme le passé. Les personnes ne sont pas organisées. Qu'est-ce qui est arrivé à nos océans? Est-ce que les personnes détestent l'environnement?

La planète est malheureuse. Pourquoi beaucoup de personnes sont paresseuses? Qu'est-ce qu'on a fait avec nos intérêts Pour la planète d'être couverte de déchets?

Je n'aime pas toutes les guerres, Qui détruisent notre terre. Il faut protéger notre agriculture. Et sauvegarder notre belle température.

J'aime aller explorer nos belles forêts. Et aller camper à mon beau chalet. J'ai de la peine. Pour la vie humaine.

Je veux voir notre beau soleil, Qui rayonne dans le ciel. Si chacun de nous fait notre part, Notre paysage sera un bel espoir.



ANAÏS ORSOT
École Père-Lacombe
6^e année



JULIE SIEBEN
École Sainte-Jeanne-d'Arc
5^e année



ÉMILIE BISAILLON
École Desrochers
6^e année

1

Un environnement pollué. À cause de l'activité humaine. Une Terre gaspillée. Qui était si belle.

MARIE-CHRISTELLE BANYANSEKERA

L'AIR DE LA PLANÈTE TERRE

La nuit, quand je rêve, je vois une Terre si belle.
Mais quand je me réveille, je suis tellement fâchée.
Parce que je vois que notre air est vraiment pollué.

Un environnement pollué.
À cause de l'activité humaine.
Une Terre gaspillée.
Qui était si belle.

Avions, usines et machines.
Avec cet embêtant dioxyde.
Je voudrais qu'il disparaisse.
Pour qu'on ait un air plus frais.

Le gaz à effet de serre.
Ne capture pas que la lumière.
Mais des rayons très brûlants.
Et un effet polluant.

Les présidents et premiers ministres.
Eux, doivent agir plus vite.
Avant que nous disparaissions comme ça.
Sans une chance de bien vivre.

La couche d'ozone se détruit.
Plus rapidement que nous pensons.
Plus de couverture pour nous couvrir.
Nos corps seront révélés alors.

Douze ans que je suis là.
Avant, je ne savais même pas.
Le danger qui nous pourchassait.
Et comment nous endommageons l'air.

Le futur, quelque chose que nous voulons.
Une voiture, par exemple, nous empoisonne sans que nous le sachions.
Son pétrole change notre air.
Le futur, alors, c'est juste un rêve.

Ce que nous voulons,
C'est la révolution
Contre cette horrible pollution!

A . R . R . Ê . T . O . N . S !

POURQUOI EST-CE QU'ON NE ME PROTÈGE PAS?

Je suis née il y a 4 milliards d'années

Avant que les animaux ou humains existaient, il n'y avait pas de déchet.

Mais aujourd'hui, c'est différent, tout le monde m'oublie maintenant.

Le plastique est mon pire ennemi.

Arrêtez! Ça me détruit!

Chers humains, je suis la planète Terre.
Je suis votre maison, la seule planète habitable dans le système solaire.

Je suis là, je vous donne de l'air.

Je suis là...

Pourquoi est-ce qu'on ne me protège pas?

↑ Photo : Hermes Rivera / Unsplash.com

MARIE-CHRISTELLE BANYANSEKERA
École Père-Lacombe
6^e année

LAHIA TOURE
École Sainte-Jeanne-d'Arc
5^e année

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST

wiredwireless

Dr Claude Boutin

B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D

Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

Market Mall Executive Professional Centre

Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Tél. : (403) 284-5202

www.drboutin.com

1

En détruisant tes terres et les mers, on dirait que tu n'es plus verte.

OWEN OBERG

NOTRE MONDE TRISTE

Oh, l'environnement, comme il est fier
Mais la pollution est comme une sorcière.

Notre belle Terre est en train d'être
détruite
Et c'est le même cas pour l'océan, le bois
et la pluie.

Les animaux sont dans le piège de
l'extinction,
Et les humains, c'est une explication.

Les poissons qui nagent au fond de
l'océan,
Sont fâchés, ils ne sont pas très contents.

Qu'ont-ils fait pour mériter ce sort?
J'aimerais les aider, mais comment, ils
seront tous morts!

Si tu vas à la plage pour te baigner,
tu trouveras que l'océan a beaucoup
changé.

L'eau n'est plus bleue, je ne suis pas
heureux.
Le sable est moins propre. Et les algues
sont mortes.

Si tu veux te promener dans la nature,
Ils ont coupé tellement d'arbres que tu
marcheras en zigzag.

C'est tellement méchant.

Il n'y a nulle part où je peux aller sans
voir de la poubelle par terre.
Même sur les terrains parlementaires.

Que je suis mécontente, malheureuse,
triste!
DE VOIR CE DÉSASTRE!

↑ Photo : Tom Van Hoof / Unsplash.com

L'ENVIRONNEMENT

En détruisant tes terres et les mers, on
dirait que tu n'es plus verte.
Nous, les humains, on ne t'apprécie pas
Vivre avec nous, ça doit être dur.
Important, c'est ce que tu es.
Recycler, c'est ce qu'on devrait faire.
On te détruit tout le temps, sans arrêt.
Nous t'aimons, mais on ne le montre pas.
Nous te tuons, plus vite que nous
voudrions.
De plus en plus, tu disparais pour ne plus
revenir.
Méchants, c'est ce que les humains sont
envers toi.
En étant négligents, nous te maltraitons.
N'avoir que soi-même en tête, nous te
négligeons.
Tu es incroyablement belle et attention-
née, on ne le voit juste pas.

LE MONDE COMME IL EST

Il faut faire plus de sensibilisation
Sur la surconsommation d'électricité de la
population
La pollution mène à la déforestation
On a vraiment besoin d'avoir cette
conversation

Greta Thunberg la reine verte
Constamment en train de partager le
message
On doit être plus alerte
On doit être plus sage

Notre avenir est en péril
Nous devons tous être engagés
Agir pour notre terre fertile
Et ne pas rester les bras croisés

Il le faut pour les fleurs, les abeilles
Pour les coraux, les mers
Il nous faut préserver toutes ces
merveilles
Pour notre futur éphémère

Les animaux sont en danger
Ils vont périr
Le monde est en train de mourir
On doit l'arrêter

Sur toi, on doit dépendre,
D'arrêter l'exploitation
Ce n'est pas une légende
C'est une très, très grande mission

La Terre crie à l'aide
On doit arrêter la pollution
On va perdre les pinnipèdes
Ou même détruire notre nation

Les déchets vont dans la poubelle
Et non par terre
Regarde pas juste un documentaire
Travaille pour une Terre plus belle

On doit trier les déchets
Soit par le recyclage, le compostage ou
dans la poubelle
Tu dois être un modèle
Faut pas rester muet

NOTRE MONDE VA FONDRE

Quand ont fait des produits
On introduit
Le réchauffement climatique
Qui crée la panique

Notre planète va mourir
Avec le plastique
Ou va tous courir
On ne va pas dire que c'est fantastique

C'est pas aussi simple que cuisiner une
tarte
On peut pas le réparer avec une carte
C'est traumatique ce réchauffement
climatique
Est-ce que ça va devenir un problème
galactique?

On pousse la Terre à ses barrières
Pour tout ce qu'on veut faire
Va-t-on atteindre la limite
Et voir notre maison s'écrouler comme
une dynamite

Le réchauffement climatique
C'est plus notre faute
Que celle des animaux
Ce n'est pas énigmatique

Est-ce que notre planète va couler comme
le Titanic?
Ou périr sous l'Atlantide?
Il ne faut pas être tyrannique
Pourquoi est-ce qu'on attend?

Notre monde est en peine
On doit le prendre en charge comme un
capitaine
Notre planète va fondre
Et nous serons tous sombres.



AMY MINCHIN
École Gabrielle-Roy
5^e année



OWEN OBERG
École Sainte-Jeanne-d'Arc
5^e année



SORYN PRICE
École Desrochers
6^e année



NICOLE ANDREW
École Desrochers
6^e année



1



Les ours blancs sans pelage qui se dissipent doucement dans l'âge.

AMRAAN NEDJAR

↑ Photo : Wirestock / Freepik.com

MA PRIÈRE POUR NOTRE TERRE...

Notre belle Terre,
Aujourd'hui pleine de déchets et de poussière
Je veux respirer de l'air frais
Mais il n'y a plus d'arbres pour nous aider à respirer

Je veux avoir un futur sans gaz toxique
Qui rentre dans mes poumons
Et tue la protection atmosphérique

Un futur plus stable
S'il vous plait, pour notre Terre
Ayez du respect

Je ne veux rien que la paix

L'ENVIRONNEMENT

Sans tout ce plastique
Le monde verra comme la Terre est magique
Si tu vois du vert
En plein hiver
C'est à cause du réchauffement climatique
Qui rend la chose moins fantastique

L'environnement
N'est plus ce que c'était avant
Avec toute cette pollution dans les océans
Il n'y en aura plus dans cent ans
Des milliers de sacs de poubelle
Notre planète sera moins belle

Les glaciers
Vont fondre jusqu'à nos pieds
Les montagnes
Aussi grandes qu'un hippopotame
La création
Est devenue la destruction

La sécheresse
Crée la tristesse
Aujourd'hui
On voit rien comme si c'était la nuit
Maintenant nous sommes comme dans un four
Aider la planète, car elle réclame de l'amour

NOTRE PLANÈTE

Aujourd'hui en science
J'ai appris que les humains n'ont pas de patience
Et veulent polluer pour fabriquer
Des vêtements et des souliers

Un jour j'ai rêvé de jouer au basket dehors toute la journée
Mais aujourd'hui c'est meilleur de jouer à l'intérieur
Parce que je ne veux pas respirer de la fumée

La nuit je regarde au ciel et il y a des étoiles qui manquent
Je ne sais pas pourquoi les humains sont vraiment méchants
Les arbres qui produisent l'oxygène on les remplace avec des usines

Un jour, je veux jouer au basketball
Sans que j'étouffe
Il faut arrêter
Sinon mon anxiété va continuer

LA TERRE CRIE AU SECOURS!

La glace fond comme la neige au printemps

Que ça fait mal de voir les forêts diminuer entièrement
Il serait temps d'agir, vous ne croyez pas?
D'intervenir pour celle qui nous offre la vie pour cette Terre pleine de bonté et sans tracas
et à cause de nous elle se ride et se plie.
Déforestation, réchauffement, extinction
Les espèces menacées font la une dans les cœurs
Les ours blancs sans pelage
Qui se dissipent doucement dans l'âge.
On a besoin d'aide maintenant!
Et pas dans vingt ans

Que nos enfants peuvent vivre facilement.

Avec la neige, les arbres et les océans tout ensemble!
La belle Terre mérite la paix tout comme jamais!



ALEXANDRA
TURABUMKIZA
École Père-Lacombe
6^e année



LAURIER MOQUIN
École Sainte-Jeanne-d'Arc
5^e année



JESSE RUSHEMA
École Père-Lacombe
5^e année



AMRAAN NEDJAR
École Gabrielle-Roy
5^e année



LA POLLUTION

Pollution, pollution!

Que c’est triste, en urgence, une solution!

Les poissons crient au secours

Beaucoup ont du plastique autour du cou

Les arbres ont soif et sont dans la désolation

Ils ont besoin de consolation

Les hommes ne sont pas des solutions

Les hommes sont des problèmes! Quelle frustration!

Quelle désolation que cette interminable pollution!

Quelle Terre pour la génération de demain?

Quel avenir si tous se comportent de même?

Tristesse, tristesse, tristesse!

Quelle frustration ça me donne de regarder les poissons mourir comme cela!

Tous les jours je regarde en larme notre belle Terre malheureuse comme ça

Ça me donne de la peine de voir notre air et notre terre être pollués comme ça!

Mais comme ça me donne de l’espoir quand je vois des gens faire tout ce qu’ils peuvent pour éviter cette catastrophe!

Toi, moi, nous pouvons être des solutions.

Eh oui, tous ensemble, nous pouvons être cette consolation!

NOUS DEVONS ÊTRE CETTE SOLUTION.

POÈME SUR LA POLLUTION

Oh... que je cherche les poissons qui sont morts de pollution!
Les déchets et les plastiques.
Oh, qu’on doit chercher une bonne solution!
Ils détruisent notre chère mère océanique.

Oh, qu’on doit arrêter cette guerre,
Humains contre mère Nature.
Presque plus de santé dans l’air,
Nos poumons sont dans un abattoir.

Les ours polaires qui souffrent me peinent,
Plus d’abris, plus de glace.
On doit être des leaders, des capitaines.
On doit arrêter avec les menaces.

Je vois la mort de la flore et de la faune
Ne serons-nous pas les prochains?
Je veux protéger cette terre. Je cherche des solutions.
Ça, c’est le but de mon poème sur la pollution.



LAILA ELGENDI
École Gabrielle-Roy
5^e année



YOUSSEUF HANOUNSAN
École Gabrielle-Roy
5^e année

Photo : Tandem X Visuals / Unsplash.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2023



Avis de convocation

Dans le cadre du Forum des arts et de la culture, tenu les 15 et 16 juin prochains, Le regroupement artistique francophone de l'Alberta convoque ses membres à son **Assemblée générale annuelle**. Celle-ci se tiendra le vendredi 16 juin 2022, à 14h00 à la Cité francophone. (8627 Rue Marie-Anne-Gaboury , Edmonton).

Quatre (4) postes seront à combler au conseil d'administration. Les membres intéressés sont tenus de faire part de leur intérêt dans les plus brefs délais auprès de Sylvie Thériault, directrice générale (direction@lerafa.ca).
Les postes à combler sont les suivants: Arts littéraires (2 ans) | Danse (2 ans) Arts médiatiques (2 ans) | Diffusion / Production (2 ans).

À l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle:
Élection d'une présidence et secrétaire d'assemblée et d'une présidence d'élection • Lecture et adoption de l'ordre du jour • Lecture, adoption et suivis au procès-verbal de l'AGA du 17 juin 2022 • Présentation du rapport annuel 2022-2023 • Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice se terminant le 31 mars 2022 • Nomination d'une firme de vérification comptable pour l'exercice se terminant le 31 mars 2024 • Élections au Conseil d'administration • Varia • Date du Forum des arts et de la culture édition 2024.

Pour plus d'informations : Regroupement artistique francophone de l'Alberta | 200 - 8627, rue Marie Anne-Gaboury | Edmonton (Alberta) T6C 3N1 780 462-0502 | info@lerafa.ca | www.lerafa.ca

2



Mais que se passe-t-il sur Terre?
Les plaines deviennent des déserts,
Les plateaux et steppes colorés
se transforment en terrains érodés.

INES ETTOUHAMI



CATACLYSME

Mais que se passe-t-il sur Terre?
Les plaines deviennent des déserts,
Les plateaux et steppes colorés
se transforment en terrains érodés.

Couche d’ozone, fonte de la banquise
Il y en a qui ont fait plein de bêtises
On met en jeu notre futur,
En face-à-face avec la nature.

Catastrophe et cataclysmes,
destruction imminente
Notre avenir est sous l’emprise
des enchères et des ventes.

On est ici aujourd’hui
Mais qui sait?
Ne restons pas là, ahuris
Agissons pour l’humanité.



INES ETTOUHAMI
École Michaëlle-Jean
8^e année



AVEUGLÉ

Notre couverture
Auparavant allégresse
Est maintenant morose
Nous étions trop occupés
Pour réaliser
Le gris
À nos yeux
Est bleu



JULIET
SAUMURE-CAMPBELL
École Maurice-Lavallée
10^e année



TERRE

Douce soie bleue
En t’appelant les cieux
Belles feuilles vertes qui décorent tes
troncs
Joyeux petits oiseaux à la voix jubilante
La Terre est ce que l’œil humain a pu voir
du paradis
Mais petit à petit ça ressemble à l’enfer
Des feux de forêt
Pollution des océans
Réchauffement climatique
Les larmes coulent doucement
Quand on voit l’état de notre Terre
Cette magnifique sphère
Qui un jour tourna autour du Soleil
Ne laissera pas les générations à venir
voir sa lumière
Car dans le chaos la sembrese règne sur
la Terre
Cher lecteur, pense à ce que la vie pourra
réserver dans le futur
Et sauver ce qui sera le refuge des
descendants dans les temps à venir.



HANAN SALEM
École Michaëlle-Jean
8^e année

↑ Photo : @redcharlie1 / Unsplash.com

LA PLAINTÉ DU PHOQUE

Cré-moé, cré-moé pas, quelque part en
Alaska, un phoque s’inquiète
Et ce n’est pas pour des miettes
Conoco Phillips s’installe tranquillement
Le phoque regarde au loin en trouvant
cela troublant
Son petit coin de pays auparavant naturel
et intact est maintenant compromis
Uniquement pour faire profiter
l’économie
Des conséquences néfastes au climat sont
assurées
Le phoque s’inquiète pour la postérité.



ALICE SAUMURE-CAMPBELL
École Claudette-et-Denis-Tardif
7^e année



Association des
juristes d'expression française
de l'Alberta

Destination santé

Assemblée générale annuelle

Hôtel Malcolm à CANMORE





DRE NATHALIE CADIEUX
Panéliste / Conférencière



**TRÈS HONORABLE
RICHARD WAGNER**
Invité d'honneur



ME PIERRE LAMOUREUX
Récipiendaire du prix
Jean-Louis-Lebel



ISABELLE REYNOLDS
Récipiendaire de la bourse
du fonds de l'AJEFA

VENDREDI 9 JUIN 2023

Activités:

- Panel 16 h
- AGA 17 h
- Cocktail 18 h
- Banquet 19 h

INFO:



ajefa.ca







NOTRE EXPÉRIENCE VOTRE AVANTAGE

VOTRE SOLUTION COMMENCE ICI

Nous exerçons dans plusieurs domaines de droit y compris le droit de l'emploi, testaments, et la planification de votre succession.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston • Céline G. Bégin

T: (780) 426-4660 TF: 1-888-426-4660



**MD McCUAIG
DESROCHERS LLP**
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

www.mccuaig.com



CANADA PLACE DENTAL

www.downtowncanadaplacedental.com

Nous offrons les services suivants :

Urgences acceptées le même jour, Traitement cosmétique, Blanchissage des dents, Remplissage en céramique, Implantations, Couronnes en céramique en une seule visite
Blanchissage de dents GRATUITS pour les nouveaux patients

Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton (AB) T5J 3C6
Stationnement remboursé



Dr. Marc Coulombe, DENTISTE

Tél.: 780 424-6272 | canadaplacedental2@gmail.com



LE FRANCO



AVIS AUX ABONNÉS

JUSQU'EN SEPTEMBRE 2023 AU MINIMUM, VOTRE JOURNAL SERA EXCLUSIVEMENT DIFFUSÉ EN VERSION NUMÉRIQUE PAR COURRIEL.

MERCI DE NOUS CONTACTER DANS LE CAS OÙ VOUS N'AURIEZ PAS REÇU VOTRE COPIE NUMÉRIQUE À RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

lefranco.ab.ca



Parc national Jasper Sources thermales Miette

Les sources thermales Miette rouvrent le 12 mai

Nouveaux droits d'entrée en vigueur. Heures d'ouverture accessibles en ligne.

Vous comptez venir régulièrement? Procurez-vous un laissez-passer saisonnier.

1-800-767-1611
parcs.canada.ca/sourcesthermales







Photo : Clem Onojeghuo / Unsplash.com



Pollution de l'air. Photo : Kenda Ebrahim

NOTRE PLANÈTE DEMAIN : L'ÉCOMOBILITÉ

Qu'est-ce que l'écomobilité exactement? L'écomobilité est un moyen de transport écologique et inclusif. Ces moyens de transport comprennent le vélo, la trottinette, la marche et le transport en commun. À Edmonton, ces moyens deviennent de plus en plus courants et se préparent à le devenir encore plus à l'avenir, dans l'espace parmi la population étudiante. Parlons des moyens de transport dans la ville et des points de vue sur ces méthodes.



« EN RAISON DES PRÉOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES CROISSANTES, LA VILLE A COMMENCÉ À INVESTIR DANS DE NOUVELLES FAÇONS DE RENDRE LES TRANSPORTS PLUS ÉCOLOGIQUES. »
Laurene Igiraneza

GLOSSAIRE

INQUIÉTUDE
État de préoccupation, de trouble ou de tourment qui empêche la sérénité

LAURENE IGIRANEZA
École Alexandre-Taché
9^e année

L'ÉCOMOBILITÉ À EDMONTON
Selon la Ville d'Edmonton, le transport représente 30% de nos émissions de gaz à effet de serre et 42% de l'énergie utilisée. En raison des préoccupations environnementales croissantes, la Ville a commencé à investir dans de nouvelles façons de rendre les transports plus écologiques.

Dans la motivation de rendre le transport en commun plus respectueux de l'environnement, Edmonton a intégré des autobus électriques, faisant d'ETS la première agence de transport en commun en Amérique du Nord à installer des chargeurs surélevés à l'intérieur des installations de transport en commun.

Non seulement les autobus sont électriques, mais le système de transport Light Rail Transit, communément appelé LRT, est alimenté à l'électricité. Cela signifie qu'il est alimenté par la même source d'énergie qu'un ordinateur, ce qui le rend beaucoup plus durable que les trains fonctionnant au gaz.

Dans le but de rendre la mobilité plus durable, en 2021, Edmonton s'est également associée à trois différentes sociétés de trottinettes électriques, dont deux font leur retour en 2023 dans la ville. Edmonton est dans un programme de licence de deux ans avec ces entreprises, avec 750 trottinettes électriques et 250 vélos électriques.

Faire des changements pour l'environnement n'est pas une promenade dans le parc. Comme la Ville a relevé ses défis. Depuis que les trottinettes et les vélos électriques ont été présentés dans la ville, de nombreuses inquiétudes ont été soulevées.

Edmonton a un problème de vandalisme. Une douzaine de trottinettes ont été incendiées et certaines ont même été retrouvées dans des lacs. Désormais, les habitants d'Edmonton se plaignent également de la quantité de scooters qui encombrant la ville.

COMMENT L'ALBERTA PEUT-ELLE AIDER LA NATURE GRÂCE À L'ÉCOMOBILITÉ?

Les changements devraient commencer jeunes, en commençant par les étudiants d'aujourd'hui. En Alberta, il y a des villes avec des vélos et des scooters électriques, ce système est déjà disponible, il pourrait être utilisé comme moyen de transport pour les élèves vivant dans leurs zones scolaires lorsque le temps se réchauffe.

Plutôt que les parents les conduisent comme le font la plupart des parents. D'après «Les magazines pour enfants», deux enfants sur trois sont conduits à l'école, craignant pour la sécurité de leur enfant.

Cela provoque beaucoup d'émissions de carbone dans l'air. Un système parent peut également être mis en place. Au sujet d'un système parental, saviez-vous que le covoiturage était aussi un procédé utilisé? Si les parents ne se sentent toujours pas confortables en laissant leur enfant marcher, au lieu de conduire un seul enfant à l'école comme le font la plupart des parents, ils pourraient faire du covoiturage. Un covoiturage, c'est quand un parent emmène plusieurs élèves dans une voiture. Cela réduit le nombre de véhicules dans les lignes de l'école chaque matin. Prendre des bus scolaires est également un moyen productif de réduire la pollution par le carbone.

Mes interviews avec des étudiants albertains :

«J'ai toujours pris le bus scolaire. J'ai trouvé que prendre le bus est plus productif qu'être conduire. C'est une façon pour moi de me faire de nouveaux amis et d'apprendre à connaître mes camarades de classe. Je pense qu'avoir un système parental est une bonne idée, surtout pour les élèves qui doivent être conduits à l'école tous les jours.»
Joyce Answer

«Je ne me fais pas souvent conduire, mais j'ai appris à aimer prendre les autobus scolaires. Avoir un système scolaire serait formidable. Je pense que si les parents coopèrent et sont d'accord, ce serait vraiment bon pour notre environnement.»
Vanessa MBata.

LA POLLUTION DE L'AIR EMPIRE EN ALBERTA



« CERTAINS DÉFENSEURS DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE ET GAZIÈRE SOUTIENNENT QUE LA RÉDUCTION DE LA PRODUCTION DE PÉTROLE ET DE GAZ AURAIT DES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES NÉFASTES POUR LA PROVINCE ET LE PAYS DANS SON ENSEMBLE. »
Kenda Ebrahim

Pour plus d'information :

- Gouvernement du Canada : canada.ca/fr
- Conservation Nature : [conservation-nature](https://conservation-nature.ca)

GLOSSAIRE

POLLUANT
Agent (physique, chimique, biologique) qui souille l'environnement

KENDA EBRAHIM
École À la Découverte
7^e année

Environ 1400 individus en Alberta meurent chaque année à cause de la pollution de l'air. Cela va empirer si nous ne faisons rien, alors agissons.

L' Alberta est une province canadienne riche en ressources naturelles, mais elle est également connue pour être l'une des régions les plus polluées du pays. La pollution de l'air en Alberta est un problème majeur qui affecte la qualité de vie des habitants et l'environnement de la province.

Nous avons demandé à quelques personnes ce qu'ils pensent de la pollution de l'air et voici leurs réponses. «Notre Terre est en train de mourir», a répondu Keena, la jeune fille âgée de 10 ans.

«Chaque fois que je marche dans la rue, je sens des odeurs désagréables qui me font tousser», a répondu le jeune enfant Qais, âgé de 8 ans.

QUELLES EN SONT LES CAUSES?
La principale source de pollution de l'air en Alberta est l'industrie pétrolière et gazière. Cette industrie est responsable de la production de grandes quantités de gaz à effet de serre, de particules fines et de divers autres polluants atmosphériques. Les émissions de dioxyde de soufre, d'oxyde d'azote et de composés organiques volatils provenant des activités industrielles ont des effets nocifs sur la santé humaine, tels que des problèmes respiratoires, des maladies cardiovasculaires et même des cancers.

LES CONSÉQUENCES
La pollution de l'air en Alberta a des conséquences importantes sur la santé des habitants, l'environnement et l'économie de la province. La pollution de l'air a des effets nocifs sur la santé humaine. Les particules fines et les polluants atmosphériques émis par l'industrie pétrolière et gazière peuvent entraîner des problèmes respiratoires, des maladies cardiovasculaires, des cancers et un risque accru de mortalité. Les personnes atteintes de maladies respiratoires ou cardiaques, les enfants et les personnes âgées sont particulièrement vulnérables aux effets de la pollution de l'air.

La pollution de l'air peut avoir des répercussions économiques. Les coûts associés aux soins de santé pour les maladies liées à la pollution de l'air peuvent être élevés, tout comme les coûts associés à la réduction de la productivité et à l'absentéisme au travail en raison de problèmes de santé. La pollution de l'air peut également affecter l'industrie touristique, car les voyageurs peuvent être dissuadés de visiter une région polluée.

INITIATIVES MISES EN PLACE PAR LE GOUVERNEMENT
Le gouvernement de l'Alberta a mis en place des mesures pour réduire la pollution de l'air, mais celles-ci sont souvent critiquées pour leur manque d'efficacité. Les normes de qualité de l'air sont moins strictes que dans d'autres provinces canadiennes, ce qui signifie que les entreprises peuvent émettre davantage de polluants sans être pénalisées.

Certains groupes environnementaux affirment que le gouvernement travaille en étroite collaboration avec l'industrie pétrolière et gazière et ne prend pas suffisamment de mesures pour protéger l'environnement et la santé publique.

QUE FAIRE?
En réponse aux préoccupations croissantes concernant la pollution de l'air en Alberta, des groupes de défense de l'environnement, des militants et des citoyens ont organisé des manifestations et des campagnes de sensibilisation pour faire pression sur le gouvernement et l'industrie pour qu'ils prennent des mesures plus efficaces pour réduire la pollution de l'air. Certains groupes ont également poursuivi en justice le gouvernement et les entreprises pour non-respect des lois environnementales.

Cependant, l'industrie pétrolière et gazière reste un pilier économique important de l'Alberta et de nombreux emplois dépendent de son succès. Certains défenseurs de l'industrie soutiennent que la réduction de la production de pétrole et de gaz aurait des conséquences économiques néfastes pour la province et le pays dans son ensemble. Il existe des solutions pour réduire la pollution de l'air en Alberta sans nuire à l'industrie pétrolière et gazière.



↑ Photo : Naja Bertolt Jensen / Unsplash.com

NOS OCÉANS, DES POUBELLES AMBULANTES

D’après *Job Impact*, 70 à 200 millions de tonnes de plastique sont déversées dans les océans. Et l’Alberta en produit aussi. Vont-ils disparaître ou diminuer un jour?

D’OÙ PROVIENNENT TOUS CES DÉCHETS?
Selon une étude, 90% des déchets marins proviennent des fleuves d’Asie et d’Afrique. Tout ce plastique provient aussi de nos utilisations quotidiennes et 20% des filets de pêche qui sont perdus ou abandonnés en mer. Ces déchets s’accumulent et sont transportés par de nombreux réseaux fluviaux, ensuite déversés dans l’océan. En somme, douze millions de tonnes de déchets sont répandues chaque année dans nos océans.

QU’EST-CE QUE LA FAUNE MARITIME A À Y VOIR?
Depuis quelques années, nous retrouvons plusieurs animaux marins empêtrés dans des filets de pêche abandonnés ou d’autres déchets, ce qui les empêche de nager ou de s’orienter, souvent ils sont même tués. Par moment, il leur arrive de ne pas faire de différence entre les déchets et la nourriture. 94% d’estomacs d’oiseaux en contiennent et des tortues confondent le plastique à des algues. En moyenne, les déchets tuent plus d’un million d’oiseaux marins et 100 000 mammifères marins chaque année. De plus, en 2019, en Floride, une tortue marine a été retrouvée morte avec 140 morceaux de plastique dans son corps et une baleine avec des microplastiques dans son estomac.

EST-IL POSSIBLE DE RAMASSER TOUS CES DÉCHETS?
Depuis quelque temps, plusieurs projets ont été lancés pour nettoyer l’océan. Tel que Jenny The Ocean Cleanup qui a pour but de nettoyer «le septième continent» dans le Pacifique et Mr Trash Wheel qui ramasse les ordures dans le port de Baltimore aux États-Unis. Jenny est un protocole qui consiste à ce que deux navires traînent des filets à vitesse lente à la surface de l’océan; ensuite, il suffit de les refermer et de les amener au recyclage.
Mais tous les déchets ne sont pas aussi faciles à ramasser. Ils sont souvent microscopiques ou toutes petites particules dues aux vagues, au vent et aux rayons du soleil. Le nettoyage des plages est aussi utile. «Cela sensibilise les citoyens et leur montre quels objets sont les plus abondants», explique Jennifer Provencher, chercheuse en biologie à Arcadia, en Nouvelle-Écosse.

DÉBARRASSER L’OCÉAN DE TOUS CES DÉCHETS?
Tout le monde pense que le recyclage est une solution magique et essentielle. Alors que, même au Canada, seulement 10% des déchets produits chaque année sont recyclés et 90% sont jetés. La meilleure façon de régler ce problème est de moins utiliser le plastique en utilisant des sacs en toile réutilisables, des pailles en métal et faire du **compost**; bref, tout ce qui va améliorer votre quotidien en réduisant le nombre de déchets. Mais ça ne compte pas arriver de si tôt. Il y a des millions de tonnes de déchets sur la planète et la majeure partie dans les océans, ça nous prendrait des décennies à nettoyer tout l’océan.
De toute façon, personne ne doute que l’avenir de la planète et de notre environnement est entre nos mains. ▲

GLOSSAIRE

COMPOST
Mélange de terre, de fumier, de résidus organiques et de matières minérales

KAILA MBASSI DJIMFACK
École Joseph-Moreau
7^e année



↑ Photo : Dan Smedley / Unsplash.com

LA LUTTE CONTRE LA DÉFORESTATION

« La déforestation n’est pas une bonne chose parce que les feuilles des arbres permettent de nettoyer le gaz carbonique et nous donnent de l’air respirable. Aujourd’hui, près de dix tonnes de gaz carbonique sont nettoyées par les arbres», Daren Kuengue.
«La déforestation n’est pas une bonne situation parce que le fait de couper les arbres détruit la nature et il y aura plus de risques d’érosion et la destruction du sol et il n’y aura plus de route pour circuler», Patrick Kuengue
La déforestation n’est pas bien parce que les plantes et arbres peuvent subvenir aux besoins des hommes et des animaux, comme dans les domaines de la médecine, le domaine du transport et beaucoup d’autres.
«Nous voyons une multitude de problèmes liés à la déforestation et devons réagir face à ce problème parce que si les plantes disparaissaient, il n’y aurait plus de médicament, d’aliment de transporter d’autre dont nous, en tant que protecteur de la nature, nous devons la protéger», Georgia Kuengue

LES CAUSES DE LA DÉFORESTATION DANS NOTRE ENVIRONNEMENT
La coupe **intensive** du bois est une des plus importantes causes. Plusieurs activités humaines endommagent l’environnement. Par exemple, 73% des terres agricoles sont détruites pour l’agriculture comme aussi 10% des terres forestières sont détruites pour l’avancée de la population urbaine et enfin 10% des terres forestières sont détruites pour la construction des infrastructures écolières.

LES CONSÉQUENCES QUI POURRAIENT AFFECTER LA VIE HUMAINE
La déforestation accentue les risques d’érosion. Ce problème, bien évidemment, qui détruit les routes, car les arbres soutiennent le sol et absorbent cette eau de pluie. La coupe massive d’arbres accentue aussi la diminution de l’oxygène dans l’air, car les arbres diminuent le gaz carbonique présent dans l’air. Une autre conséquence est que ça nous rend vulnérables aux changements climatiques et aux maladies.

DES RÉOLUTIONS FACE À LA DÉFORESTATION
La population mondiale peut travailler ensemble afin de contrer la déforestation et ainsi aider la planète Terre à mieux se porter. Une des solutions est d’aller aider à planter les arbres, car plus nous en planterons, plus le gaz carbonique sera nettoyé et le niveau d’oxygène augmentera. Nous pouvons également réduire la consommation de papier, car si nous réduisons l’utilisation du papier, il y aura moins d’arbres coupés par année. ▲

GLOSSAIRE

INTENSIVE
Qui, par la mise en œuvre de moyens importants donne de hauts rendements

DONEL KUENGUE
École La Prairie
7^e année



SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT POUR RÉSIDENTS PERMANENTS

**CONSEILS, RESSOURCES,
FORMATIONS.**

LE DÉMARRAGE D'ENTREPRISE
N'AURA PLUS DE SECRETS
POUR VOUS!

Contactez-nous dès
maintenant pour prendre
rendez-vous avec l'un de nos
conseillers : info@lecdea.ca.



ENVIRONNEMENT : DEUX SCÉNARIOS, À NOUS DE CHOISIR

À VOUS LA JEUNESSE! PAR KAYLIE MURANGWA

Saviez-vous que l’avenir de notre planète a deux issues?

« JE SUIS À TABLE ET MON HUMANOÏDE XAQ M’AMÈNE MON DÉJEUNER AVEC DES MANDAZIS (PAIN SWAHILI) QU’IL A PRÉPARÉS DE SES PROPRES MAINS. »
Kaylie Murangwa

« LES VACANCES À BALI OU LA BALADE DANS LES RUES DE NEW YORK, C’EST DU PASSÉ. CES LIEUX CÔTIERS SONT DÉSORMAIS SUBMERGÉS. »
Kaylie Murangwa

« NOUS SEMBLONS IMPUISSANTS, MAIS NOUS AVONS DES MOYENS D’ENRAYER LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE. »
Kaylie Murangwa

Pour plus d’information :
Les Nations Unies
• Population : bit.ly/3HbXSAF
• Agissons : bit.ly/40CWVZ3
• Niveau des océans : bit.ly/4t0FdTk
• Le GIEC : bit.ly/4tRVZkG


KAYLIE MURANGWA
CHRONIQUEUSE

Selon un rapport du Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC), soit nous serons dans une bonne situation, soit ce sera la catastrophe. En m’informant de cela, rien ne m’empêche de me voir dans ces cas. Après avoir contemplé ci-dessous, je m’imagine dans l’avenir proche dans le cadre de ces deux possibilités.

LA VERSION OPTIMISTE
On est en 2100 et c’est mon 93^e anniversaire. Vous ne pouvez pas y croire. J’ai encore l’air d’avoir 20 ans et ma durée de vie n’a pas de fin. Je suis à table et mon humanoïde Xaq m’amène mon déjeuner avec des mandazis (pain swahili) qu’il a préparés de ses propres mains. Je regarde vers la fenêtre et je suis tentée de faire une marche. Ça se fait rarement.
La population sur notre belle planète? Plus de 11 milliards de personnes, c’est surpeuplé. Je vis dans une mégaville où j’habite un micro-appartement au 800^e étage.

Le travail? L’intelligence artificielle et les robots l’effectuent pour nous, plus vite et mieux. Xaq me saupoudre une matière invisible qui commence à former sur mon corps un nouveau maillot de corps en lycra blanc. Il enfle mes robots-chaussures et c’est parti.

Avec excitation, je franchis la vitre transparente en bas, au rez-de-chaussée. J’inspire l’air frais de l’atmosphère. Le calme règne dans les rues, car les voitures électriques et les voitures volantes ne font aucun bruit. Je croise un couple d’humanoïdes occupés aux tâches qui leur ont été assignées.

Ma destination : l’espace vert où trônent des arbres âgés bien plus que je ne le suis.
Je me penche sur l’un d’eux; il a vécu, témoin de ces paroles du passé qui, autour de lui, évoquaient que vivre en 2100 serait un cauchemar. La raison : les changements climatiques.

À cette époque, l’activité humaine créait de la pollution. Mais aujourd’hui, le dioxyde de carbone n’est plus relâché dans l’atmosphère, les gaz à effets de serre ont disparu. La couverture de gaz autour de la Terre qui retenait l’énergie du soleil et la transformait en chaleur a disparu. Des solutions ont été trouvées pour mettre fin à ces problèmes.

Ils, les gouvernants, ont atteint leur objectif de zéro émission pour 2100. Ils ont maintenu l’augmentation de la température à 1,8° Celsius. Nous avons gagné la lutte contre le changement climatique!

Une vision optimiste...

LE PIRE DES CAS
Maux de tête lancinants, vertiges, crampes musculaires... Je vais avoir un coup de chaleur. Quelle façon de fêter mon 93^e anniversaire dans ce nouveau siècle! C’est seulement le printemps et les canicules sont déjà indescriptibles.

Je n’ai encore rien vu. En été, les semaines se suivent et se ressemblent : il fait plus de 40° Celsius. Rien de surprenant puisque le réchauffement climatique a atteint sept degrés Celsius.

Catastrophique!
Les vacances à Bali ou la balade dans les rues de New York, c’est du passé. Ces lieux côtiers sont désormais submergés. Cette chaleur cause la fonte des glaciers et la dilatation thermique de l’eau des océans en augmente son volume. Le niveau des océans atteint des records : 1,8 mètre; les récifs coralliens et les plages sont devenus, par leur absence, des sujets de cours d’histoire.

Je fais partie de ces 2 milliards de réfugiés dont les eaux ont emporté ma ville. Cela a provoqué une poussée migratoire sur une petite partie de notre planète et engendré une surpopulation. Et pourtant, même ici, je n’ai pas fui les problèmes météorologiques.

Les cyclones, les ouragans, les tornades, les inondations et les sécheresses ne sont plus



↑ Illustration : Freepik.com

considérés comme «extrêmes» en raison de leur fréquence. Les incendies de forêt font rage en Colombie-Britannique, les inondations sont fréquentes au Japon et la neige a laissé place à la pluie au Groenland.

Les fréquentes sécheresses ne facilitent pas la culture des denrées alimentaires et l’accès à l’eau est limité. Le monde se bat pour ces produits de première nécessité. Chaque jour est une lutte pour survivre.

Devant ces deux scénarios, deux options se présentent. La première (corrigez-moi si je me trompe) est un rêve au présent. La deuxième, une réalité si rien ne change.

COMMENT LE MONDE RÉSOUT-IL CE PROBLÈME?
Certains vont mettre la tête dans le sable, comme l’autruche. D’autres vont parvenir à trouver une solution. Quelques-uns vont se mettre en colère et se plaindre. Il y en a qui ne veulent bien sûr pas se stresser, ils choisissent donc de ne pas s’informer.

Parmi ceux qui sont passés à l’action (non pas que j’y sois nécessairement favorable), certains activistes se sont collés à des tableaux célèbres pour attirer l’attention du public sur la crise climatique, alors que d’autres, créant l’émotion, ont jeté des boîtes de soupe à la tomate sur le célèbre tableau de Van Gogh, *Les tournesols* (Galerie nationale de Londres). Leur objectif : se demander «pourquoi pensez-vous qu’un tableau est plus important que la préservation de la vie sur Terre?»

Finalement, une certaine population achète des voitures électriques.

Moi, je suis tombé sur une fille courageuse. À l’âge de 15 ans, elle proteste devant le parlement suédois en dénonçant son inactivité envers les changements climatiques. Ensuite, elle lance la grève de l’école pour le climat qui a rassemblé plus de dix millions de personnes autour du monde pour manifester. Des milliers d’élèves sèchent alors l’école tous les vendredis pour manifester contre les changements climatiques. Elle a encouragé d’autres jeunes à agir et à se préoccuper de cette cause.

Ceux qui se sont mis en colère? Leur colère s’est rapidement dissipée tout en regardant leur émission du soir. Ceux qui sont ignorants? Nous restons dans l’espoir de leur réveil.

Pour ceux d’entre nous qui ne sont pas prêts à ne faire qu’un avec les arbres (mouvement Chipko) ou d’être Greta Thunberg : comment pouvons-nous contribuer à prévenir les catastrophes qui nous attendent?

Nous semblons impuissants, mais nous avons des moyens d’enrayer le réchauffement climatique. Avez-vous pensé à voter? Même si vous n’avez pas la majorité, d’ici quelque temps, vous aurez ce pouvoir. Alors, votez pour des personnes enclines à résoudre ces problèmes permet de l’infléchir.

C’est notre avenir. Notre jeunesse n’est pas une excuse.

Avez-vous pensé à écrire à votre député? Je serais curieuse de connaître son avis sur le climat. Pour les «intellos» parmi nous, j’ai de bonnes nouvelles. Les Nations Unies nous fournissent assez d’informations. Ils nous donnent ainsi des mesures pour lutter contre la crise climatique.

- Économiser l’énergie à la maison : *Optons pour des ampoules DEL qui consomment moins d’énergie et éteignons les appareils électriques inutiles.*
- Se déplacer à pied, à vélo ou en transports en commun : *Une évidence.*
- Consommer plus d’aliments d’origine végétale : *Pas de viande?*
- Réfléchir à ses déplacements : *Ne pas prendre l’avion.*
- Éviter le gaspillage alimentaire : *Encore une évidence.*
- Réduire, réutiliser, réparer et recycler : *Vous le faites sûrement déjà!*
- Opter pour une source d’énergie alternative à la maison : *Des panneaux solaires, des pompes à chaleur, des éoliennes...*
- Passer à un véhicule électrique : *Tesla (mon rêve!).*
- Faire en sorte que son argent compte : *Investir dans des entreprises responsables.*

Cela suffira-t-il à empêcher la crise climatique? C’est à toi et tes parents de décider.

Entretiens, avant que 2100 n’arrive, la conversation continue. ▲

Kaylie Murangwa
«Née à Edmonton et d’origine rwandaise, je suis actuellement en 10^e année à l’école Alexandre-Taché. Je suis passionnée de lecture et d’écriture. Mes passe-temps incluent aussi la natation, les sports de combat, notamment le karaté. J’aime aussi faire du ski, mais je n’en fais pas autant que je le voudrais. Du côté des voyages, j’ai eu la chance de quitter le continent trois fois pour aller au Rwanda. Je vais être bientôt propriétaire d’un animal de compagnie, je suis tiraillée entre le choix d’un chien ou d’un chat.»



Les membres du comité ont visité un ancien site Thulien avec l'ainé Ted Irniq. Photo : Courtoisie



Le comité consultatif sur le réchauffement climatique est à la recherche de nouveaux membres pour élargir la portée de ses actions. Photo : Courtoisie

DES JEUNES SOUHAITENT SENSIBILISER LES NUNAVUMMIUT AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Dirigé par des jeunes de 16 à 35 ans, un comité consultatif travaille à faire une différence face au changement climatique au Nunavut. Ayant débuté officiellement ses activités en 2022, cette organisation souhaite recruter de nouveaux membres pour élargir la portée de ses actions.



IJL - RÉSEAU. PRESSE - LE NUNAVOIX

KARINE LAVOIE
JOURNALISTE

A fin de mener des activités à travers le territoire, le comité consultatif sur le réchauffement climatique est à la recherche de jeunes Nunavummiut qui viennent de différentes régions du Nunavut et qui présentent divers profils au niveau de leur expérience.

Les personnes qui se joindront à ce comité bénévole recevront une formation gratuite.

Le groupe, qui se rencontre toutes les deux semaines, mène des projets et propose des activités en lien avec l'impact de nos gestes sur l'environnement. Ces activités sont destinées aux milieux scolaires, mais aussi au grand public.

SENSIBILISER LE PLUS DE GENS POSSIBLE

L'objectif du comité de travail est de sensibiliser la population au réchauffement climatique et de les informer sur les différentes actions à poser pour minimiser leur impact sur l'environnement.

Récemment, le comité a réalisé une première rencontre dans un milieu scolaire. L'école, qui était déjà sensibilisée à l'environnement, avait un «groupe vert» et réalisait un certain nombre d'activités.

«En mettant des activités ludiques, en faisant des concours, ça amène à ce qu'il y ait plus de personnes qui soient sensibilisées et qui s'intéressent au sujet», indique Charlotte Lapôtre, membre du comité de travail.

En agrandissant le comité consultatif, l'objectif est de réaliser davantage d'interventions, et ce, dans des écoles à travers tout le territoire. Pour le moment, le comité est composé de quatre membres, Charlotte Lapôtre, Jennifer Kilabuk, Siku Rojas et Ais Omilgoetok.



DANS CERTAINS CAS, J'AI L'IMPRESSION QUE, QUAND CE SONT LES JEUNES QUI PARLENT, ILS SONT PEUT-ÊTRE PLUS ÉCOUTÉS.»

Charlotte Lapôtre



GLOSSAIRE

COMPOSTAGE

Mise en fermentation de certains déchets agricoles ou urbains, de façon à récupérer des éléments riches en minéraux et matière organique.

Avec des membres parlant en inuktitut, en anglais et en français, tous les milieux sont ciblés.

Le comité s'affaira aussi à adapter son contenu aux différents niveaux d'âge, mais concentre pour l'instant ses activités aux adolescents.

Trois fois par an, le groupe se rencontre en personne pendant deux jours. La coordonnatrice du comité consultatif, Sarah Holzman, tente alors de trouver un ou une aîné.e qui peut partager et témoigner des changements qu'il ou elle a observés au fil des années en lien avec le climat.

«Ils vont nous parler par exemple, de leurs habitudes de pêche, de chasse, qu'est-ce qu'ils constatent comme changement aussi au niveau de la nourriture, au niveau de la conservation de la viande, des plantes; pour un peu plus cerner aussi la thématique et voir à travers eux quels sont les véritables changements», explique Charlotte Lapôtre.

Des sorties dans la toundra et des formations avec des scientifiques présentant leur projet de recherche font aussi partie des activités du comité consultatif.

Les membres peuvent également soumettre leurs idées concernant des formations qu'ils souhaitent recevoir. Par exemple, une formation au sujet du **compostage** intéresse présentement le groupe.

DONNER LA PAROLE AUX JEUNES

Charlotte Lapôtre estime qu'il est important de donner la parole aux jeunes concernant le réchauffement climatique.

«Dans certains cas, j'ai l'impression que, quand ce sont les jeunes qui parlent, ils sont peut-être plus écoutés», déclare-t-elle.

Alors que le phénomène du changement climatique est connu et discuté depuis un bon moment déjà, elle estime que la génération incluant les 16 à 35 ans se sent de plus en plus concernée par ces changements.

«C'est surtout aussi que c'est la génération future, donc c'est important d'avoir l'avis de ces personnes-là et de voir aussi qu'est-ce que l'on peut changer pour améliorer les choses pour l'avenir», conclut-elle.

Les membres du comité consultatif sur le réchauffement climatique ont d'ailleurs rencontré le ministre fédéral de l'Environnement et du Changement climatique Steven Guilbeault lors de son passage à Iqaluit il y a quelques semaines. ▲

LE FRANCO

L'ÉQUIPE

• **POUR CONTACTER LE JOURNAL :**
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

• **ARNAUD BARBET**
RÉDACTEUR EN CHEF
REDACTION@LEFRANCO.AB.CA

• **ISABELLE DÉCHÈNE GUAY**
RÉVISEURE

• **GABRIELLE AUDET-MICHAUD**
JOURNALISTE
JOURNALISTECALGARY@LEFRANCO.AB.CA

• **CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS**
ÉTIENNE HACHÉ, KAYLIE MURANGWA,
KARINE LAVOIE, LES JEUNES PLUMES DU CSCN

• La maquette et le graphisme
ANDONI ALDASORO ROJAS

LE FRANCO est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes Agates Marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes: Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire, injurieux ou discriminatoire.

Annonces: Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs: N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

L'équipe du Franco reconnaît qu'elle exerce ses activités sur les territoires visés par les traités no 4, 6, 7, 8 et 10, des lieux de rencontre traditionnels et la patrie de nombreux peuples autochtones dont les Cris, les Dénés, les Sioux Nakota, les Sauteaux, les Ojibwés, les Niitsitapi (Pieds-Noirs) et les Métis. Nous prenons acte de leur empreinte sur ce territoire au fil des siècles et de leur rapport spirituel et concret à la terre, source d'un riche patrimoine pour notre vie communautaire.



Lignes Agates Marketing

réseau . presse FIER MEMBRE



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada





↑ Hanan Salem a remporté la finale Ouest du concours Pitch d'entreprises Junior après y avoir présenté son entreprise Pink Health. Photo : Courtoisie



↑ Chocolats, crème pour les mains : les boîtes cadeaux confectionnées par Hanan incluent toutes sortes de petites douceurs. Photo : Courtoisie



↑ Le professeur en administration des affaires au Campus Saint-Jean, Sadok El Ghoul. Photo : Courtoisie

L'ENTREPRENEURIAT : LA RÉPONSE CRÉATIVE DES JEUNES POUR RÉINVENTER LE MARCHÉ DU TRAVAIL

La jeunesse albertaine francophone se distingue de plus en plus dans le monde de l'entrepreneuriat. En mai 2022, l'équipe derrière l'application mobile ELEV Homes a remporté un concours lors de la conférence *Inventure\$*, à Calgary. Le 1^{er} mars dernier, c'était au tour de Hanan Salem d'être couronnée championne de la première finale Ouest du concours *Pitch* d'entreprises Junior. Ces succès surviennent à point nommé, alors que les jeunes albertains sont encouragés à trouver des solutions innovantes et créatives pour faire face aux défis économiques actuels.



PROVINCIAL

\$ ÉCONOMIE

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

Pour plus d'information :

- Page Instagram de Pink Health : bit.ly/3KModq0
- ELEV Homes : bit.ly/3HiiFqE


GLOSSAIRE

ENTREPRENEUR
Habilité à établir des contacts utiles



GABRIELLE AUDET-MICHAUD
JOURNALISTE



↑ Les cofondateurs d'ELEV Homes, Jean Bruce Koua (gauche) et Kevin Mpunga. Photo : Courtoisie

En ce moment, elle essaie de trouver du temps «dans la journée pour être un peu active sur les réseaux sociaux de Pink Health, mais ce n'est pas toujours facile. En même temps, je viens juste de commencer, alors il faut que je sois patiente avant de voir mon progrès», explique-t-elle.

Sa mentore du CDÉA se tient toujours disponible pour aider la jeune fille au besoin. «Je vulgarise certains concepts quand elle me pose des questions et je lui envoie un message de temps en temps pour savoir comment ça se passe», élabore Chantal Côté.

D'ailleurs, l'agente de développement ne cache pas son optimisme et ses ambitions quant à Pink Health. Elle estime que Hanan pourrait éventuellement «étendre le mandat» de son entreprise pour offrir ses boîtes cadeaux aux hommes.

LE CDÉA S'INVITE DANS LES ÉCOLES

D'autres jeunes à travers la province ont développé un intérêt pour l'entrepreneuriat, surtout depuis que le CDÉA se déplace dans les écoles pour donner des ateliers et aider les élèves «à monter des projets d'entreprise», mentionne Chantal Côté. «Je pense qu'on réveille de plus en plus d'entrepreneurs francophones, et ce, dès la quatrième année», se réjouit-elle. En outre, l'agente de développement dit adorer travailler avec les enfants du primaire puisqu'ils ont beaucoup d'imagination et n'ont pas encore atteint le stade du jugement personnel. «Ils sont dans le "go, je le fais" et non pas dans la peur», précise-t-elle.

Cette initiative du CDÉA est très positive, mentionne Jean Bruce Koua, le jeune cofondateur d'ELEV Homes, une application mobile qui facilite la recherche de logements pour les étudiants vivant à Edmonton. Il estime que «semmer une graine entrepreneuriale» dès le primaire peut inciter les jeunes à rester à l'affût des occasions d'affaires et envisager des métiers moins traditionnels une fois qu'ils seront à l'université. «Qui sait, cela peut les amener à se lancer comme entrepreneur à leur tour», explique-t-il.

En bâtissant un premier projet d'entreprise, les jeunes auront aussi la chance d'acquérir de l'expérience «de terrain», un facteur qui contribuera à leur réussite future dans le domaine entrepreneurial, avance le jeune talent. «Si j'avais fait des projets d'entreprise à un plus jeune âge, j'aurais peut-être développé mes connaissances plus rapidement et évité certaines erreurs», plaisante-t-il. En tant que chef des opérations et responsable financier chez ELEV, il reconnaît que bon nombre de ses compétences ont été acquises au fil du développement de son entreprise.

«J'avais déjà des talents innés comme la débrouillardise, la polyvalence et la capacité à prendre des risques, mais pour le reste, j'ai dû essayer, réussir et échouer pour apprendre», témoigne l'entrepreneur. Hanan Salem partage également cette expérience d'apprentissage constant. Au cours des derniers mois, elle a dû

acquérir de nouvelles compétences telles que l'utilisation d'un appareil photo et la gestion des réseaux sociaux pour son entreprise Pink Health.

La jeune fille souligne aussi l'importance d'avoir une personnalité dégourdie et de l'entregent pour réussir dans ce domaine. «J'ai appris qu'il ne faut pas avoir honte ni être gêné(e) de faire la promotion de ses produits. Je me déplace dans l'école et je fais la promotion de mon concours sur Instagram auprès de tout le monde», conclut-elle.

L'ENTREPRENEURIAT, UNE SOLUTION À L'INSTABILITÉ ÉCONOMIQUE?

Avec un taux de chômage frôlant les 6%, une inflation persistante et des salaires qui «stagnent par rapport au coût de la vie», le professeur en administration des affaires au Campus Saint-Jean, Sadok El Ghoul, estime que de plus en plus de jeunes pourraient se tourner vers l'entrepreneuriat pour générer un deuxième revenu et «joindre les deux bouts».

«Surtout que ça devient de plus en plus facile de partir des petites *business* en utilisant [les réseaux sociaux]. Ça ne demande pas de ressources significatives ou de sortir beaucoup de la maison», avance-t-il.

Mais ce n'est pas tout : la recherche de liberté et d'horaires flexibles peut aussi motiver le choix de se lancer dans l'entrepreneuriat, ajoute le professeur. «Un emploi de 9h à 5h peut avoir une certaine rigidité pour la jeunesse. Certains trouvent que ce format est trop monotone», note-t-il. Cette explication fait écho à Jean Bruce Koua qui souligne que le mode de travail hybride, mélangeant travail à domicile et au bureau, est devenu très populaire chez les jeunes depuis la pandémie. «On voit les choses différemment maintenant, on veut mieux concilier notre vie personnelle et professionnelle», mentionne-t-il.

Au-delà des considérations pécuniaires et de flexibilité, l'entrepreneuriat est aussi une vocation qui nécessite de la passion et du dévouement, confie Hanan Salem et Jean Bruce Koua. «Pour moi, c'était important de créer une entreprise qui allait permettre de changer quelque chose dans le monde», révèle la jeune fille. «Pour se lancer en affaires, il faut avoir un projet qui nous motive, qui soit aligné à nos passions», ajoute le cofondateur d'ELEV, qui cherche actuellement à étendre les services de son entreprise dans le reste du Canada.

Pour les jeunes qui souhaitent se lancer en affaires, mais craignent l'échec, Jean Bruce suggère de prendre un risque calculé pour tester leur idée. Les étapes de l'étude de marché et de l'identification de la clientèle cible ne sont pas à négliger, rappelle de son côté Sadok El Ghoul. «Il ne faut pas sauter d'étapes», mentionne le professeur.

Plus rêveur, le chef des opérations d'ELEV ajoute, pour sa part, que la «vie est trop courte pour ne pas prendre de risques et de ne pas aller au bout de ses rêves et de ses passions». ▲



Des jeunes prennent part à une compétition de jeux vidéo. Photo : Courtoisie

OBJECTIF JEUNESSE POUR LE CANAF

Les jeunes francophones de 12 à 25 ans auront bientôt un nouvel endroit pour se rassembler, socialiser et s'épanouir à Calgary. Car même si le Repaire des jeunes a finalement lancé ses activités en février dernier, le travail n'est pas terminé. En effet, le CANAF, responsable de ce programme, est encore à la recherche d'un espace permanent pour accueillir ces jeunes.

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO



LE BUT ULTIME, C'EST DE PERMETTRE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS DE CALGARY D'AVOIR ACCÈS À UN ESPACE MULTICULTUREL ET INCLUSIF OÙ ILS POURRONT ÉCHANGER AVEC D'AUTRES IMMIGRANTS.»
Aissa Laboudi

C'ÉTAIT UNE BELLE EXPÉRIENCE.»
Esther Ngantche

GLOSSAIRE
PIGNON SUR RUE
Être présent physiquement dans un espace dédié accessible depuis la rue

GABRIELLE AUDET-MICHAUD
JOURNALISTE

Le but ultime, c'est de permettre aux nouveaux arrivants de Calgary d'avoir accès à un espace multiculturel et inclusif où ils pourront échanger avec d'autres immigrants, se faire des amis, prendre part à de nouvelles expériences et trouver des activités qui les intéressent», résume le coordonnateur de la maison des jeunes du Centre d'Accueil des Nouveaux Arrivants Francophones, Aissa Laboudi.

Un jumelage des paires pourrait aussi éventuellement être mis en place pour les aider à établir des liens avec des personnes nées en Alberta ou qui ont immigré depuis plus longtemps qu'eux, explique-t-il. «On veut que les jeunes puissent s'intégrer et découvrir la culture canadienne en partageant des moments avec des personnes qui ne leur ressemblent pas.»

En attendant d'avoir pignon sur rue, le Repaire des jeunes organise depuis quelques mois des activités hebdomadaires dans les locaux de ses partenaires (des collaborations ont déjà eu lieu avec le Centre d'appui familial et la Société cInéMAGINE) ou dans des salles réservées pour l'occasion. Depuis février dernier, des compétitions de jeux vidéo, une sortie à la bibliothèque et un atelier d'employabilité ont été proposés.

Selon le coordonnateur du Repaire, les activités continueront de se concentrer sur deux aspects clés : «le sport et les loisirs» ainsi que «le leadership et la jeunesse». Par exemple, les participants pourront découvrir des sports d'équipe, comme le soccer, le basketball ou la randonnée ou des activités créatives ou encore participer à des formations pour développer leurs compétences dans des domaines particuliers. «Il y a déjà eu des ateliers d'employabilité, de robotique et de photographie», explique Aissa.

Il précise que les activités resteront gratuites, à moins qu'une location de matériel ne soit nécessaire. Dans ce cas, un montant symbolique sera demandé aux participants pour couvrir les frais. Ce montant sera fixé en fonction des coûts réels et devrait rester très raisonnable.

S'AMUSER DANS SA LANGUE
Yves Ngantche, un Camerounais d'origine qui a immigré avec sa femme et ses quatre enfants en août 2022, en pleine «crise du logement à Calgary», mentionne que les ateliers offerts par le CANAF ont agi comme une véritable «bouffée d'oxygène» pour ses enfants. «Ça a été très positif pour eux. Ils ont pu faire du réseautage, rencontrer

de nouveaux arrivants francophones comme eux et participer à des activités éducatives et amusantes», raconte-t-il.

Ses deux filles, Esther et Danielle, ont pris part aux ateliers de robotique et de photographie. «C'était une belle expérience», résume la première. Toutes deux se disent d'ailleurs enthousiastes à l'idée de participer aux prochaines activités de la maison des jeunes et de découvrir éventuellement l'espace qui lui sera dédié dans les prochaines semaines. «J'ai appris beaucoup de choses, surtout dans l'atelier de photographie. J'ai hâte pour la suite», ajoute Danielle.

Aissa Laboudi, quant à lui, est plein d'espoir pour l'avenir du Repaire et espère que de plus en plus de jeunes se joindront aux ateliers. Il s'engage à travailler sans relâche pour proposer une programmation toujours plus diversifiée, capable de répondre aux besoins de tout un chacun. «L'important, c'est que tout le monde se sente [inclus]», affirme-t-il.



La famille Ngantche écoute les explications d'Aissa Laboudi lors d'un atelier. Photo : Courtoisie

Notons que le Repaire des jeunes est financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) dans le cadre de l'initiative des Communautés Francophones Accueillantes (CFA) qui a pour objectif «d'accroître le sentiment d'appartenance des jeunes nouveaux arrivants francophones d'expression française dans leur région», mentionne le directeur général par intérim du CANAF, Erwan Oger. ▲

Parc national Kootenay

Sources thermales Radium

Les sources thermales vous appellent

Heures d'ouverture et renseignements pour vous aider à planifier un voyage :
parcs.canada.ca/sourcesthermales
1-800-767-1611

Les heures d'ouverture pourraient changer.

Parcs Canada

Parks Canada